Quelques définitions en lichénologie

Rappel de la structure stratifiée d'un thalle lichénique

Sur une coupe verticale du thalle, on distingue de la face supérieure à la face inférieure :

- Le cortex supérieur* formé de cellules jointives du champignon
- La couche algale
- La médulle formée par des hyphes lâches du champignon

Le cortex inférieur composé de cellules du champignon d'où s'échappent des rhizines servant à la fixation du thalle sur le substrat.

*sur la couche des cellules du champignon du cortex peut se trouver des substances lichéniques comme la pariétine de couleur jaune.

La présence de ses composés absents dans la médulle explique les différences de coloration avec les réactifs (K, C, P,) entre le cortex et la médulle

Soralies Petites taches farineuses sur le thalle et/ou sur le rebord des lobes.

Le cortex supérieur du thalle est interrompu et laisse entrevoir de petits amas contenant algue et champignon appelés **sorédies**.

Ces sorédies peuvent être libérées facilement (pluie, vent, passage d'animal...) et par bouturage redonner un nouveau thalle. C'est la reproduction végétative.

Isidies Petites excroissances simples ou ramifiées du thalle, contenant algue et champignon et également le cortex supérieur. Les isidies sont très souvent de la même couleur que le thalle.

A l'état sec, les isidies peuvent être détachées du thalle et participer à la reproduction végétative du lichen, surtout en augmentant la surface photosynthétisante du thalle

Remarques

- 1. Sur des isidies peuvent apparaître des soralies si le cortex des isidies est déchiré. On parle d'isidies soralifères
- 2. Parler d'isidies chez les Collema est impropre, car les Collema ne possèdent pas de cortex.

Propagules « poussière noire » à la face inférieure du thalle, contenant algue et champignon et participant à la reproduction végétative du lichen, par exemple chez certains Umbilicaria (voir ALH info. 56)

Soralies, isidies, propagules sont appelés des organes non sporifères par opposition aux organes sporifères (apothécies, lirelles, périthèces)

Pseudocyphelles. Ouvertures du cortex supérieur (voire inférieur) laissant apparaître la médulle. Exemple chez les Parmelia (voir ALH info. 59).

Macules. Taches du cortex, pâles, souvent rondes dues à une trouée de la couche algale juste en dessous du cortex.

Pruine Pellicule poudreuse, ressemblant à du givre et qui recouvre certains thalles, constituée soit de par des cristaux d'oxalate de calcium, soit par des cellules du cortex qui diffusent la lumière